Les chansons de Joe Venne, Métis

DONALD DESCHÊNES

En 1986, le folkloriste Philip J. Thomas obtenait de Joe Venne, un chanteur métis, deux cassettes contenant plus d'une vingtaine de chansons traditionnelles canadiennes-françaises. Dans ce court exposé, nous examinerons la composition de ce répertoire, de même que son interprétation et son caractère modal.

Les Français furent les premiers au XVIIe siècle à explorer l'Ouest canadien: pensons à Pierre-Esprit Radisson et à Médard Chouart des Groseillers, de même qu'à la Vérendrye (Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de ...) et ses fils au siècle suivant (Trémaudan 1936, 36). Avec lui et ses successeurs, partirent pour plusieurs mois, des centaines d'aventuriers qui, souvent au gré des événements, demeuraient sur place, adoptant parfois le mode de vie amérindien. Ceux qui revenaient dans l'Est n'en laissaient pas moins leur sang à une progéniture qui, petit à petit, a formé ce qu'on a appelé au XIXe siècle la nation métisse (Trémaudan 1936, 41).

Par l'évangélisation des missionnaires, la nation métisse est devenue inévitablement catholique et francophone. De plus, d'après les études effectuées auprès de ces populations, celle-ci a conservé son héritage français et religieux avec beaucoup de force et de fidélité.¹

Métis, de souche franco-québécoise par son père et par son grand-père maternel, du nom de Fleury, Joe Venne hérite d'une tradition familiale vieille d'un siècle et demi à deux siècles. Les documents sonores confirment qu'une grande partie de son répertoire lui vient de membres de sa famille. Ainsi, il dit tenir deux chansons de son père, une de son grand-père maternel Jean-Baptiste Fleury, trois de son oncle Jean Fleury et plusieurs autres de cousins, oncles et grands-oncles, preuve que la tradition musicale française est solidement implantée dans cette famille.

Joe Venne n'est pas uniquement chanteur, mais aussi conteur, danseur et habile artisan. Il est de plus, un observateur attentif de ce qui se passe autour de lui, un véritable témoin de son temps. D'ailleurs, Ken et Victoria Zeilig, dans leur monographie sur le village de Sainte-Madeleine (1987, 14-79) ne lui consacrent-t-ils pas un chapitre de plus de soixante pages, sur sa vie et sur son implication au sein de la Manitoba Métis Federation?

Le répertoire

Parmi les 28 chansons enregistrées par M. Joe Venne, cinq sont canadiennesanglaises, les autres sont de tradition canadienne-française. Toutefois, une véritable collecte ethnographique auprès de ce porteur de traditions aurait permis un examen beaucoup plus pertinent de son répertoire. Il est évident qu'il chante ou a chanté un nombre beaucoup plus important de chansons traditionnelles. Quoi qu'il en soit, certaines observations demeurent cependant possibles et quelques idées peuvent s'en dégager.

Les chansons Joe Venne présentent des textes particulièrement complets et bien ordonnés. La qualité de la langue est, à tous les égards, remarquable. On ne trouve dans ces chansons que très peu de glissements vers l'anglais. Les seuls exemples à cet égard proviennent de J'ai vu le 25 de mai, un texte au vocabulaire farfelu et, pour ces chanteurs, inusité, voire inconnu. Toutefois, ces substitutions et ces glissements ne sont pas typiques de ce chanteur, mais sont au contraire, très courants. Ainsi, comparons le troisième couplet de la version Venne avec une version acadienne.

Version de Joe Venne²

Ils avaient pour un calleur
Un gros taon ah! qu'il boitait.
Mais ils avaient pour un charr'tier
Un maringouin d'automne
Qu'il sacrait comme au chantier
Oh! qu'il faisait-tu l'homme!

Chansons d'Acadie, 1ère série³

Il avait pour son laquais Un gros taon qui jabotait. Il avait pour son cocher Un maringouin d'automne Qui sacrait comme un charr'tier Encor' faisait-il l'homme!

Joe Venne interprète ce qu'on peut appeler de grands classiques, tels À la claire fontaine, Isabeau s'y promène, J'ai vu le 25 de mai et Les Métamorphoses, des airs chantés d'un bout à l'autre de la francophonie canadienne, de Vancouver à Terre-Neuve, depuis plusieurs générations, et dans la francophonie européenne, notamment dans la plupart des provinces de France. Ce sont des chansons que nos jeunes apprennent à l'école, dans les groupes de jeunes ou par l'intermédiaire de recueils de chants; les chanteurs plus âgés, les ont quant à eux, reçus directement de la tradition orale.

D'autre part, Joe Venne possède un répertoire qu'on qualifierait, des plus typiques des chansons que l'on retrouve généralement chez un grand nombre de chanteurs traditionnels, mais qui, très souvent, ont rarement été reprises dans les recueils de chansons populaires à grand tirage. Je pense ici à des chansons comme La délaissée qui se pend, Voilà la récompense, Le Débauché refusé, Là-haut sur ces montagnes, Les Noces du pinson et de l'alouette, Jean, petit Jean et Je me lève à l'aurore du jour.

S'ajoutent à celles-ci des chansons de mariage comme Le Plus beau de vos jours et des chansons d'ivrogne et à boire comme Ma bouteille sur mes genoux. On soupçonne que M. Venne connaît une foule d'autres

chansons de mêmes types. A cette nomenclature, s'ajoutent des chansons d'amoureux éconduits, de départ et de retour, satiriques, des pastourelles et bien d'autres encore. Une enquête ethnographique exhaustive exige une cueillette fouillée sur un sujet donné. D'autres rencontres auraient permis de faire remonter à la surface de la mémoire du chanteur d'autres facettes de son répertoire: cantiques, chansons enfantines, complaintes, etc. Ainsi, quand je recueille une chanson comme Le Plus beau de vos jours, j'ai toutes les chances d'enregistrer une autre chanson de mariage comme Quand j'ai quitté le logis de mon père; même chose pour les chansons à boire: que je recueille À boire, à boire mes bons amis, je trouve à la suite une pièce comme L'Ivrogne et sa femme—le frère Nicolas ou l'Ivrogne à la table (Payment 1990).

Pour moi qui suis autant collectionneur que collecteur, un des intérêts d'un répertoire de chansons comme celui-ci réside dans les raretés et les nouveautés qu'il peut recéler. J'y ai d'ailleurs fait des trouvailles tout à fait remarquables. Il s'agit d'écouter pour s'en convaincre des chansons telles que Par un lundi au matin, Mais dis-moi donc ma femme? ou Il y avait une belle fille, des chansons dans la plus pure tradition française qui nous relient encore davantage aux folklores louisianais et français (voir Ex. 1):

- If y avait un' bell' fill' qui voulait se marier.
 Ell' demande à son père, aussi sa tendre mère:
 «Boujour mon cher pèr', j'voudrais me marier.
 Quand je pense aux amants, ça m'empêch' de dormir.
- Oh! Tais-toi donc, ma chèr' petite effrontée,
 T'a pas z-encor' quinze ans, tu penses aux amants.
 Et j't'amèn'rai z-en ville dans un couvent des orphelins.
 Là, tu prieras Dieu pour tous tes beaux parents.
- Non, non, je ne prierai pas pour aucun de mes parents, Je prierai Dieu pour mon cher fidèle amant. Je quêterai du blanc, aussi des beaux rubans. J'irai au bal, [oh! non sans divertissement].»

L'interprétation

Vu son grand âge, 83 ans au moment des enregistrements, la voix de Joe Venne est par moments défaillante et instable; ce qui ne l'empêche pas toutefois d'être relativement juste. Cela dit, ce chanteur possède un véritable sens de la mélodie et du phrasé, de même qu'un rythme sûr, régulier et puissant par moment. Il s'inscrit dans la plus pure tradition des chanteurs canadiens-français, avec une forte tendance archaïsante dans ses ballades et complaintes, mais une maîtrise des rythmes francs dans ses chansons gaies, humoristiques et entraînantes.

Les chansons de Joe Venne sont, à un extrême, caractérisées par un rythme très libre, *rubato*, et à l'autre, par des pièces à rythme franc, réglées comme un métronome. Les chansons dites *rubato* sont d'une expression

musicale beaucoup plus proche de la monodie grégorienne et dans un style beaucoup plus lyrique. Même s'il tend à disparaître, ce type d'interprétation est encore répandu chez les chanteurs traditionnels. Celle-ci est caractérisée par de grandes phrases mélodiques, ponctuées de notes structurelles hautes et soutenues avec une certaine force, pour se déposer avec aisance (Ex. 2).

Même dans les pièces au rythme plus défini, on sent inévitablement chez ce chanteur cette recherche du phrasé, une tendance à organiser la mélodie et le rythme vers quelque chose de plus mouvant et aéré, ce qui n'est pas sans rappeler l'interprétation des arias classiques. Par exemple, les rythmes binaires 6/8 et 2/4 peuvent se rencontrer indifféremment dans la même pièce (Ex. 3).

À l'autre bout du panorama, M. Venne a des chansons au rythme vif et à la mélodie précise, des rythmes binaires tels qu'on les retrouve couramment dans la tradition française accolés à une mélodie le plus souvent en mode de Do, tel À la claire fontaine et Les Noces du pinson et de l'alouette. Cette dernière est d'un intérêt particulier puisque la mélodie débute sur une gamme majeure pour se poursuivre en mode mineur avec un troisième degré qui alterne d'un à l'autre.

Enfin, un dernier exemple d'interprétation. Il s'agit d'une chanson de mariage accentuée en 6/8 comme on en rencontre fréquemment au Canada français. L'interprétation de M. Venne, avec les notes glissées et les ports de voix, lui donne une couleur toute particulière puisqu'il appuie cette accentuation à la façon des chansons «country» (Ex. 4).

Le caractère modal

Le caractère modal de ce répertoire n'est pas sans intérêt. Sur dix-huit pièces transcrites, sans nous arrêter aux détails, mentionnons que neuf pièces sont en mode de Do (la gamme majeure), deux sont en mode de Sol, deux en mode de Ré, deux en mode de La, et une passe du mode de Do au mode de La. Deux chansons illustrent très bien le mode de Sol, une gamme majeure au septième degré mineur. Il s'agit d'un mode indépendant. Aux dires du père Germain Lemieux, s.j., des chanteurs un brin provocateurs n'hésitaient pas à exploiter ce mode dont la sensible choquait les oreilles ... sensibles (Ex. 5). Joe Venne a chanté deux pièces dans le mode de Ré, dont *Par un lundi au matin* (Ex. 6). Il s'agit d'une très belle illustration de ce mode mineur qui conserve, envers et contre tous, un sixième degré naturel dissident (voir Deschênes 1988, 105-09).

Un si petit nombre de chansons ne permet guère d'en dire plus. Malgré tout, il a été possible de découvrir une tradition orale riche et bien enracinée. Pourquoi ne pas laisser le dernier mot à Joe Venne lui-même?

«Il faut jamais oublier ces chansons-là. On devra continuer, les chanter toutes les chances qu'on va avoir.»

NOTES

- Diane Paulette Payment (1990, 58) met en évidence le répertoire de tradition française de chansons des Métis de Batoche. Celui-ci se compare en tous points au nôtre.
- 2. Collection Donald Deschênes, Centre franco-ontarien de folklore, Sudbury, Ontario, cass. no 1, enreg. no 16. Enregistrement fait en 1984 par Joe Venne (78 ans) de Sainte-Madeleine, Manitoba.
- 3. Chiasson et Boudreau 1942, 7.

Liste des chansons

Cette liste comprend les chansons enregistrées sur cassettes par Joe Venne en 1984. Ces cassettes ont été signalées à Philip J. Thomas par Ken Zeilig, réalisateur pour la Société Radio-Canada (CBC) et auteur d'un ouvrage (1987) sur la communauté de Sainte-Madeleine au Manitoba. Ces enregistrements ont été déposés dans la collection de Donald Deschênes aux archives de folklore du Centre franco-ontarien de folklore de Sudbury en Ontario. Il s'y trouve quelques vingt-trois chansons traditionnelles canadiennes-françaises, dont quelques-unes sont chantées à deux et parfois trois reprises, et cinq chansons anglaises.

Cet inventaire est présenté comme suit:

- la cassette et le numéro d'enregistrement;
- le titre populaire de la chanson;
- le titre et la cote au *Catalogue de la chanson folklorique française* de Conrad Laforte (1977-87).

Cassette 1

- 1. She is Gone
- 2. They Warn your Daughter From Being Led Astray
- 3. Drinker Song
- 4. Un matin je me lève, Je me lève à l'aurore du jour, II.H.1
- 5. C'est dans Paris, y avait-une brune, L'Amant refusé La chapelle, II.E.20
- 6. Chanson de noce C'est aujourd'hui, Le Plus beau de vos jours, II.P.43
- 7. Restons longtemps à table
- 8. Il y avait petite poulette, Les Noces du pinson et de l'alouette, IV.Ma.13
- 9. La Lettre de sang, La Lettre de sang, II.N.20
- 10-14. bis de 4-8
- 15. J'étais un petit Jean bonhomme, Jean, petit Jean, I.E.3
- 16. J'ai vu le 25 de mai, Les Menteries j'ai vu, IV.Ma.27
- 17. Mais dis-moi donc ma femme?
- 18. Sur le bord du bois

Cassette 2

- 19. La Lettre de sang (bis de 9)
- 20. The Bootlegger Song
- 21. La Fille avec le coeur cassé, La délaissée qui se pend, II.A.71
- 22. The Butcher Boy, Laws: P-24
- 23. Au beau clair de la lune, Le Débauché refusé, II.E.36
- 24. Par un dimanche au soir, Les Métamorphoses, IV.Ma.7
- 25. Par un lundi au matin
- 26. Isabeau s'y promène, L'Embarquement de la fille aux chansons, I.K.5
- 27. Le Jour que j'ai pris femme, Le Retour du mari-soldat : seconde noce, II.I.4
- 28. Il y a une fille de quinze ans, La Menace du couvent, II.O.36
- 29. Ma bouteille sur mes genoux
- 30. Il y avait une belle fille
- 31. Sur le bord du bois (bis de 18)
- 32. Dans le beau clair de la lune, Voilà la récompense, II.I.21
- 33. A la claire fontaine, A la claire fontaine, I.G.10
- 34. Là-bas sur ces montagnes, Là-haut sur ces montagnes, II.F.5
- 35. C'est dans Paris, y a-t-une brune (ter de 5)
- 36. Un voyageur qui revient de voyage, Le Retour du mari-soldat: trois enfants, II.I.5
- 37. Le Matin je me lève (ter de 4)

BIBLIOGRAPHIE (sommaire)

Chiasson, Père Anselme, et Frère Daniel Boudreau. 1942. *Chansons d'Acadie, 1ère série*. Pointe-aux-Trembles, Montréal: La Réparation.

Deschênes, Donald. 1988. "Les structures rythmiques et mélodiques du répertoire d'une chanteuse traditionnelle gaspésienne." Thèse M.A., Université Laval.

Laforte, Conrad. 1977-87. Le Catalogue de la chanson folklorique française. Québec: Presses de l'Université Laval, 6 tomes.

Payment, Diane Paulette. 1990. "Gens libres – Otipemisiwak", Batoche, Saskatchewan, 1870-1930. Ottawa: Lieux et parcs historiques nationaux, Service canadien des parcs.

Trémaudan, Auguste Henri de. 1936. Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien. Montréal: A. Lévesque.

Zeilig, Ken, et Victoria Zeilig. 1987. Ste. Madeleine – Community without a Town: Métis Elders in Interview. Winnipeg: Pemmican Publications.

Abstract: An important figure in the Manitoba Métis Federation, traditional singer Joe Venne is also a storyteller, dancer, and artisan. A great variety of traditional French song-types appear in his repertoire. As well, details of rhythm, phrasing, and modality indicate a wide spectrum of styles from French tradition as the immediate background for Venne's singing of the "Louis Riel Song" (considered—among other versions – in the following article by Philip J. Thomas).

EXEMPLES MUSICAUX



Exemple 1. Il y avait une belle fille (cass. no 2 enrg. no 30).



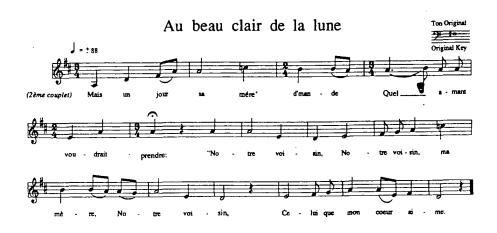
Exemple 2. Là-bas sur ces montagnes (cass. no 2 enrg. no 34).



Exemple 3. Il y a une fille de quinze ans (cass. no 2, enrg. no 38).



Exemple 4. Chanson de noce—C'est aujourd'hui (cass. no 1, enrg. no 6)



Exemple 5. Au beau clair de lune (cass. no 2, enrg. no 23).



Exemple 6. Par lundi au matin (cass. no 2, enrg. no 25).